

Normandie

Volksbund Deutsche
Kriegsgräberfürsorge e. V.



Réconciliation par-dessus les tombes
Travail pour la Paix

Cimetière Militaires Allemands



La Cambe

Les cimetières militaires à l'écart des routes

La Normandie est une des plus belles régions de France et recèle nombre de cathédrales, châteaux et abbayes intéressants. Les prés verts et riches, bordés de bocages typiques de la Normandie, font également partie de ce paysage.

La Normandie est bordée au nord par la Manche et à l'ouest par l'Atlantique. Le long de la côte, le touriste peut encore voir des vestiges de la Seconde Guerre Mondiale: bunkers et fortifications construits du côté allemand. C'est ici qu'ont débuté, le 6 juin 1944, vers 5h00 du matin, le plus grand Débarquement de l'Histoire du Monde et la Libération de la France. Les cimetières de différentes nations en sont le témoignage.

La carte montre les cimetières allemands ainsi que les cimetières des pays adversaires à l'époque des combats. Sur ce territoire, le Service d'Entretien des Sépultures américain se charge de deux sites: St. Laurent-sur-Mer sur les côtes de la Manche et St. James près du Mont-Saint-Michel. L'un des deux cimetières canadiens se situe le long des côtes de la Manche au bord de la départementale D 35, en direction de Reviers. Le deuxième cimetière canadien se trouve en



bordure de la nationale N 158, entre Caen et Falaise. Un cimetière militaire polonais érigé par des Alliés pour les Polonais morts à la guerre se trouve un peu plus loin. Le Service d'Entretien des Sépultures britannique (Commonwealth War Graves Commission) se charge, dans cette partie de la région, de l'entretien de dix-sept cimetières.

Les soldats allemands morts au combat reposaient, après la guerre, dans environ 1 400 communes des départements de la Manche, de l'Orne et du Calvados. En Normandie, le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. a commencé, en 1956, à rassembler les soldats défunts dans six cimetières: Champigny-St. André (19 836), St. Désir-de-Lisieux (3 735), Marigny (11 169), La Cambe (21 145), Orglandes (10 152) et Mont-de-Huisnes (11 956).

Le présent document décrit les cimetières et donne des informations sur leur création et leur organisation. Si vous visitez la Normandie pendant vos vacances, n'oubliez pas que des combats acharnés ont eu lieu dans cette partie de la France, les cimetières militaires que l'on trouve à l'écart des routes en sont l'héritage.

En décembre 1999, une très forte tempête a causé des dommages importants dans les sites de Normandie. Grâce à la générosité de ses membres et donateurs, le Volksbund a pu faire réparer les dommages dans l'année qui a suivi.



Champigny-St. André

Ce cimetière fut établi lors des combats du Débarquement, en août 1944, alors que les troupes alliées s'avançaient vers Paris et la Seine.

Le Service d'Entretien des Sépultures américain y inhuma ses propres soldats ainsi que des soldats allemands, rassemblés dans



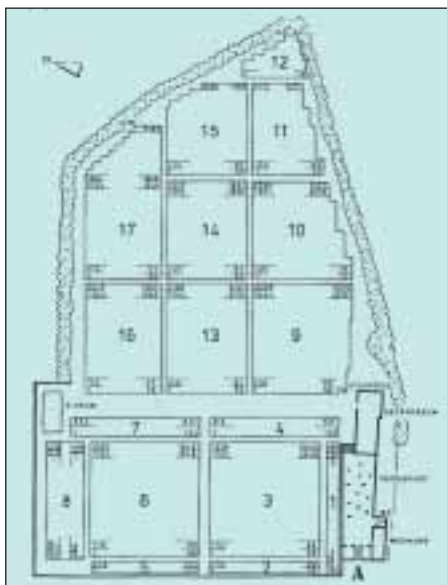
deux grands carrés de tombes. Durant les premières années qui suivirent la guerre, les dépouilles des soldats américains furent transférées au cimetière militaire américain de Saint-Laurent-sur-Mer. Plus tard, les autorités françaises élargirent les carrés de tombes allemandes en inhumant des soldats allemands qui reposaient auparavant dans des tombes isolées en plein champ et dans des cimetières provisoires. Des membres de la Wehrmacht qui avaient été, à l'époque de l'occupation allemande, enterrés dans le cimetière civil d'Ivry, faisaient également partie de ces soldats.

Au printemps 1959, le personnel spécialisé du Volksbund procéda, dans le cadre de la Convention franco-allemande relative aux sépultures militaires, au regroupement des soldats allemands inhumés dans les départements de l'Eure, de l'Orne, de la Seine-Maritime, de l'Eure-et-Loir et de la Seine-et-Oise.

Un mur encercle le site à l'ouest et, en partie, au nord du cimetière alors que les autres côtés sont délimités par une haie et un fossé. La haie et le fossé ont été aménagés dans le Cadre d'un Camp de Jeunes International organisé en 1958. Dans le bâtiment d'entrée de gauche, près du passage, se trouve une pièce réservée aux visiteurs où sont conservées les listes contenant des renseignements sur les soldats défunts inhumés dans ce cimetière. Un plan indique également la situation de chaque tombe. Le bureau du conservateur se trouve dans ce même bâtiment. Derrière cet édifice, se trouve la cour commémorative où sont érigées de grandes stèles en travertin sur lesquelles sont inscrits les lieux de provenance des victimes de guerre transférées. Les croix tombales, en pierre «calcaire coquillé», portent de



chaque côté, le nom, le grade, les dates de naissance et de décès de deux soldats inhumés l'un à côté de l'autre. 19 836 soldats allemands de la Seconde Guerre Mondiale reposent dans les 17 carrés de grandeur différente. Le chemin principal pavé mène de la Grande Croix en acier, haute de 16 mètres et visible de loin, en passant par les carrés de tombes jusqu'à l'ossuaire où reposent 816 soldats, dont 318 ont été identifiés. Les noms des soldats identifiés sont inscrits sur des dalles en pierre.



Le cimetière de Champigny-St. André a été inauguré le 12 septembre 1964.



Champigny-St. André:

Une victime parmi 19 809

Un pilote n'est jamais rentré

Le 15 juin 1944: le Focke-Wulf 190 de l'adju-tant-chef Alfred Günther n'est jamais rentré de sa mission dans la région entre Bayeux et Caen. Des témoins oculaires ont raconté le combat aérien durant lequel son avion a été touché. En 1973, des pièces d'avion et des ossements ont été repêchés dans le Loiret près de St. Hilaire - St. Mesmin. La plaque d'identité d'Alfred Günther ne fut retrouvée qu'en 1990. Sa femme visita le cimetière, pour la première fois, en 1992. Bloc 13, tombe 281.

Si les pierres pouvaient parler ...

St. Désir-de-Lisieux



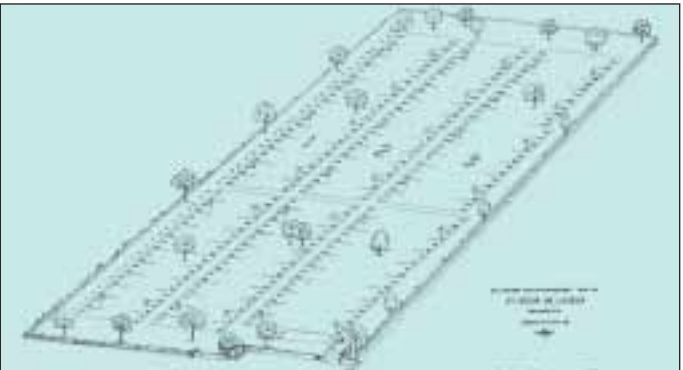
Après le Débarquement de Normandie et le recul du front défensif allemand, les Alliés avancèrent vers la région de la Seine Inférieure. La 15ème armée allemande et les régiments de la 7ème armée et de la 5ème armée blindée, qui avaient pu échapper à l'encerclement de Falaise, subirent de lourdes pertes lors des combats

violents qui eurent lieu le long de la Touques, depuis son embouchure jusqu'à Lisieux et Orbec. La majeure partie des soldats allemands inhumés par le Service d'Entretien des Sépultures britannique a trouvé la mort au cours de ces combats.



Le cimetière militaire allemand de St. Désir-de-Lisieux compte 3 735 victimes de guerre inhumés dans trois rangées de blocs. Le Volksbund n'y a plus effectué d'inhumations. La construction débuta en 1957/1958. Le cimetière fut achevé et inauguré le 21 septembre 1961. Au recto et au verso des croix en grès rouge, sont inscrits le nom, le grade et les dates de naissance et de décès de deux soldats.

Un petit cimetière anglais de 597 morts de guerre du Commonwealth jouxte ce cimetière.



St. Désir-de-Lisieux: Deux victimes parmi 3 735 Hans et Werner Baumann

Le 9 août 1944, Hans Baumann (19 ans) de la 2ème Compagnie/Bataillon du Génie 189 se positionna avec son groupe, près d'un poste de mitrailleuse, à proximité de Falaise. Un obus explosa. Il fut, avec deux autres soldats, tué sur le coup et enterré le jour même près du Château Quesnay. Hans Baumann repose désormais dans le bloc 3, rangée 22, tombe 697.

Werner Baumann (18 ans) tomba le 18 août 1944 à le Bû-sur-Rouvres et y fut inhumé comme soldat inconnu. Le Volksbund l'identifia par la suite. Il repose désormais dans le bloc 3, rangée 42, tombe 1 304.

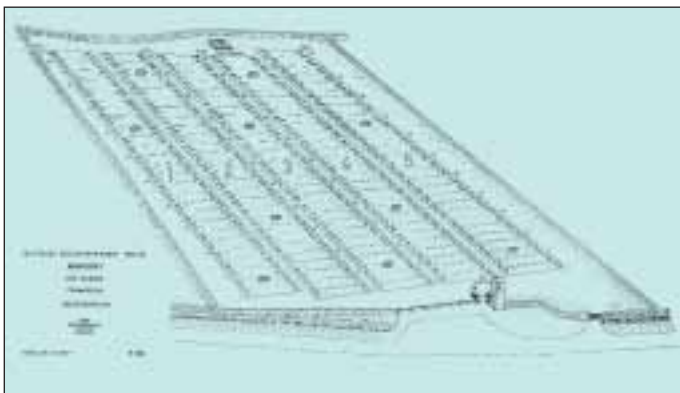
**Si les
pierres
pouvaient
parler ...**

Marigny

Au cours des combats du Débarquement, des troupes américaines installèrent tout d'abord deux têtes de pont près de Ste.-Mère-Église dans le but d'isoler les troupes allemandes qui se trouvaient sur la presqu'île de Cherbourg. Face à la résistance acharnée des troupes allemandes, les formations américaines réussirent à les isoler dans la région de Cherbourg, en passant par Carentan, en direction de Lessay.



Le Service d'Entretien des Sépultures américain inhuma les soldats tombés dans cette région, près de Marigny. En 1945/1946 les victimes de guerre américaines furent transférés au cimetière de St. Laurent-sur-Mer. En 1957, le service d'exhumation du Volksbund transféra les dépouilles des soldats, qui se trouvaient auparavant dans de nombreux petits cimetières et dans des tombes isolées, dans le cimetière militaire allemand de Marigny. En 1958, le Volksbund entama les travaux d'aménagement et horticoles. Le cimetière est divisé en cinq blocs de tombes en longueur et entouré de talus. Le bâtiment d'entrée est construit dans le style des vieilles églises des villages de Normandie et s'intègre parfaitement au paysage grâce à sa maçonnerie en moellons. Les plaques de céramique portent le nom, le grade et les dates de naissance et de décès de deux soldats à chaque fois. Des groupes de croix sont dispersés dans le cimetière qui compte 11 169 morts de la Seconde Guerre Mondiale. Ce cimetière fut inauguré le 20 septembre 1961.



Marigny:

Une victime parmi 11 169 Identifié ultérieurement

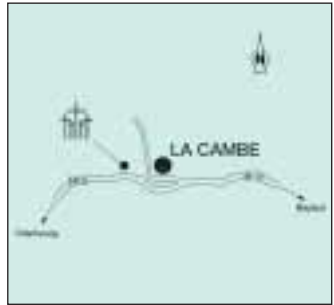
Le 4 août 1944, le soldat Karl Kreller, originaire de Nuremberg, mourut dans la région de Rennes, à l'âge de 37 ans, des suites d'une blessure au dos provoquée par l'explosion d'un obus. Il fut enterré comme soldat inconnu au cimetière Saint-Grégoire, puis transféré à St. James par le Service d'Entretien des Sépultures américain et, le 3 juin 1957, à Marigny par le Volksbund. Karl Kreller fut identifié le 24 juillet 1970, grâce aux informations données par sa veuve. Les semelles orthopédiques trouvées sur lui permirent de le sortir du groupe des soldats inconnus. Bloc 4, rangée 45, tombe 1 754.

Si les
pierres
pouvaient
parler ...

La Cambe

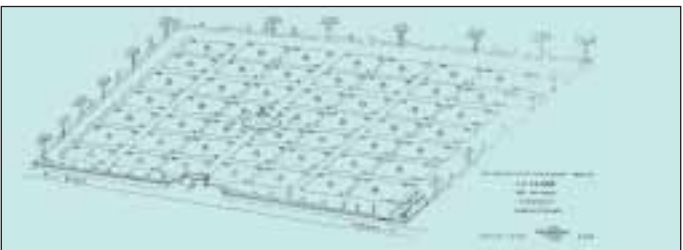
A l'époque des combats du Débarquement, le Service d'Entretien des Sépultures américain établit près de La Cambe, un village de 700 habitants situé à 8 km à l'est d'Isigny, deux champs de tombes où reposaient des soldats américains et allemands.

Après 1945, le Service d'Entretien des Sépultures américain transféra ses morts dans le cimetière de St. Laurent-sur-Mer et les soldats allemands à La Cambe. C'est à partir de ces deux lieux que se formèrent les cimetières de St. Laurent-sur-Mer et de La Cambe.



Le Service d'Entretien des Sépultures britannique et, plus tard, le Service français effectuèrent d'autres inhumations, si bien que, lorsque le Volksbund commença ses travaux d'inhumation, le champ de tombes de La Cambe était déjà un des plus grands cimetières militaires allemands provisoires de la Seconde Guerre Mondiale en France, avec 8 000 morts de guerre. Aujourd'hui, environ 21 145 soldats reposent en ce lieu.

L'agrandissement et le nivellement du terrain rendirent nécessaire la reconstruction de talus délimitant le cimetière. Ces travaux furent effectués en 1958, par un Camp de Jeunes International. Ce fut la première fois que des jeunes aidèrent, sous la devise «Réconciliation par-dessus les tombes», le Volksbund à l'édification d'un cimetière en France. Les jeunes contribuèrent également à l'aménagement d'un



tumulus d'une hauteur de 6 mètres, destiné à être une tombe commune de 207 victimes de guerre inconnues et 81 identifiées. Une immense croix en basalte flanquée de deux statues latérales s'élève sur sa coupole. Le cimetière fut inauguré le 21 septembre 1961.



La Cambe:

Une victime parmi 21 145

«Destin mortel»

Le prisonnier de guerre allemand Heinz Gnibl fut libéré le 25 mars 1949 et fut obligé de quitter Rubercy (près de Trévières) pour rentrer au pays. Comme son train ne partait que dans l'après-midi, il voulut rendre un dernier service à son logeur et brûla du vieux feuillage et des branchages. Il mourut lors de l'explosion d'un obus enterré sous le feuillage.

Bloc 18, tombe 352-353.

**Si les
pierres
pouvaient
parler ...**



La Cambe – le cimetière et le Jardin de la Paix

Plus de 100 000 hommes, Américains, Britanniques, Allemands, Français, Canadiens, Polonais et ressortissants d'autres nations, perdirent la vie durant l'été 1944, lors des combats

qui suivirent le Débarquement des Alliés en Normandie. Au moins 14 000 civils français furent victimes des combats, surtout des bom-

bardements alliés.

Des expositions, des monuments commémoratifs, des cartes postales, des films et des «souvenirs» de toutes sortes nous rappellent que la guerre a eu lieu en Normandie, il y a 55 ans.

L'exposition dans le centre d'information du Cimetière Militaire Allemand de La Cambe ne met en avant ni les massacres ni les armes de guerre. Elle ne glorifie



pas les performances militaires et ne donne d'explication à aucune tragédie. Elle montre plutôt des exemples de ce que la guerre a pu faire aux hommes – aux soldats de toutes nations et à la population civile française. Elle raconte des destins et laisse la parole aux hommes. Elle présente les conséquences de la guerre. Face aux images de mort, de souffrance, de destruction et de tombes de guerre, elle expose des exemples pleins d'espoir, de réconciliation, de compréhension et d'amitié.

Le 21 septembre 1996, jour d'inauguration de l'exposition, les 21 premiers arbres du Jardin de la Paix furent plantés. Par le biais du concept du Jardin de la Paix et grâce au versement d'un don de 250 € pour le parrainage d'un arbre, les donateurs offrent un symbole vivant de la paix.

L'ancien président du Volksbund, Hans-Otto Weber, le ministre des Anciens Combattants de l'époque, Pierre Pasquini, et les villages jumelés La Cambe - Oberarnbach, Grandcamp-Maisy - Kindsbach et Isigny-sur-Mer - Weilerbach font partie des premiers «donateurs d'arbres».

En 2001, 1 200 érables-boules poussent dans le Jardin de la Paix, autour du cimetière. Ce projet, dont le rapide et grand succès a étonné tous les participants, est achevé. En raison du grand écho qu'a trouvé cette idée de Jardin de la Paix parmi les sympathisants et les promoteurs du Volksbund d'Allemagne et du fait que tous les arbres ont trouvé un parrain, le Volksbund a entamé de nouveaux projets.

En 1998, deux Jardins de la Paix ont été aménagés, l'un à Budaörs près de la capitale hongroise et l'autre à Nadolice-Wielkie près de Breslau, en Pologne, où sont construits des cimetières de regroupement.

En septembre 2000, le grand cimetière militaire de Saint-Petersbourg – Sologubowka fut ouvert au public. Là-bas aussi, des arbres poussent en faveur de la paix.





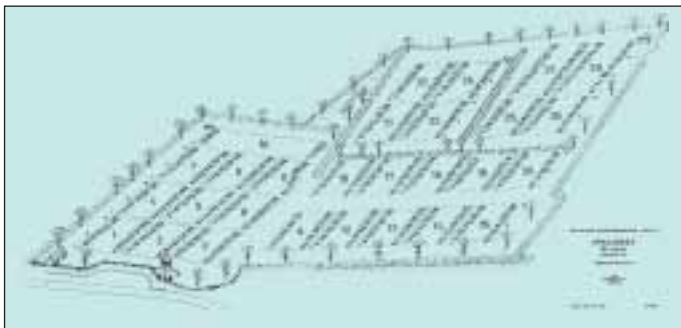
Orglandes

Après avoir installé des têtes de pont près de Sainte-Mère-Église et isolé la presqu'île de Cherbourg, les Américains progressèrent vers Cherbourg, en passant par la petite ville de Valognes. Les soldats tombés lors des combats qui se sont déroulés dans cette région, ont été inhumés dans le petit village d'Orglandes (à peine 400 habitants), dans le département de la Manche.

Après 1945, il ne subsista que le carré allemand avec 7 358 morts et les soldats américains furent transférés à Saint-Laurent-sur-Mer. Le Service d'Entretien des Sépultures français utilisa la surface ainsi libérée pour inhumér des victimes de guerre allemandes qui reposaient auparavant dans des tombes isolées et dans des petits cimetières des alentours, portant ainsi le nombre de corps à 10 152. Le Volksbund n'y a plus effectué d'autres inhumations. Le cimetière d'Orglandes se trouve à la lisière nord du village. Le Volksbund y commença les travaux architecturaux et paysagistes, en 1958. La vaste pelouse est divisée en 28 rangées de tombes caractérisées par une croix en pierre comportant de chaque côté le nom, le grade et les dates de naissance et de décès de deux ou trois soldats.

Ce cimetière fut inauguré le 20 septembre 1961.





Orglandes:

22 noms parmi 10 152

Sur l'une de ces stèles, 22 noms. Pour ces 22 noms, une même date de décès: le 25 octobre 1945. Pendant près de cinq mois après la guerre, des prisonniers de guerre trouvèrent encore la mort. La déclaration de décès du caporal Werner Sorge, alors âgé de 24 ans, mentionnait que 22 hommes périrent lors de l'explosion d'une charge de dynamite à Asnières-en-Bessin, près de Bayeux. Ces hommes auraient appartenu à un groupe de déminage. Leurs ossements n'ont pu être identifiés individuellement. Ils ont donc été inhumés au bloc 27, dans la rangée 13, tombe 420/421.

Si les pierres pouvaient parler ...

Mont-d'Huisnes

Le cimetière militaire allemand de Mont-d'Huisnes est installé sur une colline de 30 m, à 1 km au nord du village Huisnes-sur-Mer. On peut voir depuis le cimetière, le Mont-Saint-Michel, l'un des monuments les plus importants de France. 11 956 soldats morts durant la Seconde Guerre Mondiale y reposent.



Le 30 juillet 1944, les Américains ont réussi, à quelques kilomètres d'ici, près d'Avranches, la percée décisive du front défensif allemand au cours des combats qui se déroulaient sur le front du Débarquement.

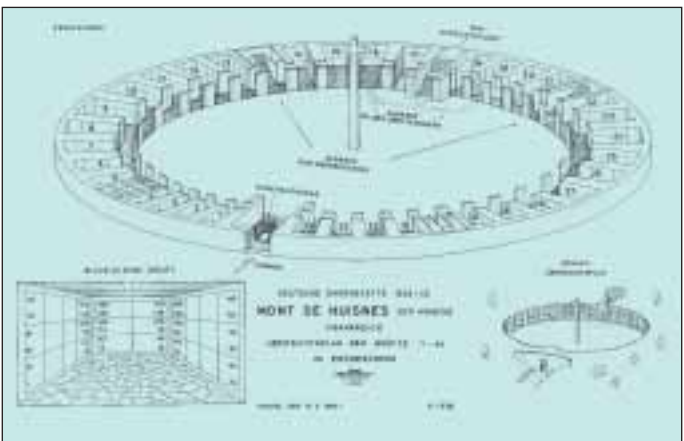
Le cimetière de Mont-de-Huisnes est le seul mausolée allemand de France. Le service d'exhumation du Volksbund y inhuma en 1961 les dépouilles des soldats défunts provenant des départements du Morbihan, d'Ille-et-Vilaine, de la Mayenne, de Sarthe, du Loir-et-Cher, d'Indre-et-Loire, de la Vienne, d'Indre et des îles anglo-normandes

Guernsey, Jersey, Alderney et Sark. Les morts du cimetière de Fort-George restèrent à St. Peter Port, sur l'île de Guernsey. Le mausolée est un bâtiment circulaire d'un diamètre de 47 mètres environ, composé de deux étages. De l'intérieur, on peut apercevoir une galerie ouverte aménagée au rez-de-chaussée et à l'étage supérieur.



Chaque niveau comporte 34 cryptes renfermant chacune les restes de 180 morts. Les noms sont inscrits sur une plaque de bronze.

Au centre de la pelouse de la cour intérieure, se dresse une grande croix. Le mausolée a été inauguré le 14 septembre 1963.



Mont-d'Huisnes:

Une victime parmi 11 956

En février 1945, Edmund Baton, originaire de Lauterbach (Sarre) fut évacué, à l'approche de la ligne de front, à Bad-Reichenhall avec d'autres élèves de son lycée. A l'insu de sa famille, il repartit chez lui en compagnie d'un camarade de classe. Ils arrivèrent à Ludwigsburg, près de Stuttgart où ils durent se cacher pendant huit jours, à cause des violents combats qui y avaient lieu. Edmund réussit à persuader des soldats américains de les emmener à Strasbourg, de l'autre côté du Rhin. Là, ils voulurent prendre le train pour rentrer chez eux mais ils furent arrêtés sur le chemin qui les menait à la gare (probablement par des Français ou la police militaire américaine). Ils furent conduits à Poitiers après avoir traversé toute la France. C'est dans le camp d'internement de Poitiers que Edmund Baton, alors âgé d'à peine 14 ans, mourut de faim le 14 juillet 1945.

Sa tombe se trouve dans la crypte 59, au caveau 90.

Si les
pierres
pouvaient
parler ...

Les soldats allemands dans les cimetières britanniques:

Durant la Seconde Guerre Mondiale, les autorités britanniques aménagèrent sur le territoire français dix cimetières militaires qui ont une organisation particulière puisque y reposent des soldats allemands.

Tous les cimetières sont aménagés de façon uniforme. Les tombes sont rassemblées sur de grandes surfaces recouvertes du fameux tapis d'herbe britannique. A la tête de chaque rangée de tombes, une bande de 80 cm de large a été libérée pour installer des emblèmes funéraires et planter des églantiers et d'autres petits arbustes à floraison durable. Chaque sépulture possède comme emblème funéraire, une stèle plate en grès clair de Port avec des données sur chaque mort. De hautes croix celtiques flanquées d'une épée de bronze en relief surplombent les cimetières. Pour ceux de religion non-chrétienne, une grande pierre commémorative est disposée, formant un deuxième monument central.

Ces cimetières sont: **Bayeux/Calvados** (467 morts), **Fontenay-le-Pesnel/Calvados** (59 morts), **Hottot-les-Bagues/Calvados** (132 morts), **Douvres-la-Délivrande/Calvados** (182 morts), **Ranville/Calvados** (323 morts), **Ryes-Bazenville/Calvados** (325 morts), **Cheux-St. Manvieu/Calvados** (555 morts), **Tilly-sur-Seulles/Calvados** (232 morts), **Tourgeville/Calvados** (33 morts).

Service pour l'Entretien des Sépultures Militaires Allemandes ...

- ... s'occupe des tombes de guerre allemandes en Normandie et dans presque 100 autres pays du monde entier.
- ... aide les familles à élucider les destins des leurs, entraînés dans la guerre et à rechercher leurs sépultures.
- ... travaille intensivement dans les pays d'Europe de l'Est, depuis l'ouverture des frontières en 1990.
- ... met à l'abri les dépouilles des victimes de guerre et les inhume dans des cimetières de regroupement.
- ... agit, grâce à son travail, en faveur de la compréhension et de la réconciliation avec les ennemis d'autrefois.
- ... emmène des jeunes gens dans les cimetières afin qu'ils comprennent mieux les conséquences de la guerre et reconnaissent combien il est important de travailler pour la paix.
- ... finance son travail presque uniquement grâce aux contributions de ses membres et aux donateurs. Nous les remercions tous pour leur aide!

Commerzbank Kassel
IBAN: DE23 5204 0021 0322 2999 00
BIC: COBADEFFXXX



**Volksbund Deutsche
Kriegsgräberfürsorge e. V.**

Werner-Hilpert-Straße 2
34112 Kassel
Telefon: +49 (0)561 - 7009 - 0
Telefax: +49 (0)561 - 7009 - 221
Internet: www.volksbund.de
E-Mail: info@volksbund.de

Gefördert durch:



Auswärtiges Amt